

Dictée de la Francofête 2019

Auteur : Jérémie Deschamps-Bussières, département d'Arts visuels

Titre : Démarche artistique postinternet

L'artiste contemporain en arts visuels doit constamment se questionner sur son rapport au monde. Actuellement, mon approche traduit une manière de concevoir autrement la réalité façonnée par d'incessantes préoccupations politiques et économiques.

Pour composer mes tableaux, je me sers de l'omniprésence d'Internet* et de la surabondance d'informations dont il nous bombarde : je travaille à partir de captures d'images de tragédies humaines ou de catastrophes naturelles. Comme le flux d'informations numériques est constant, il me faut non seulement effectuer des choix, mais aussi faire preuve d'inventivité tout en préservant une rigueur documentaire; cette étape d'échantillonnage requiert un travail lent et minutieux. Puis, j'introduis les images sélectionnées dans un espace neutre et flou pour créer un nouvel univers fictif. Sont ensuite ajoutés, par superposition et effacement de couches, de la transparence ainsi que des lignes et un dessin dynamique gravé(s) aussi rapidement qu'instinctivement à même la peinture fraîche. En négligeant volontairement de me conformer aux

traditions esthétiques liées aux différents genres artistiques, j'expérimente le métissage des médias que sont la photographie et la peinture.

Mes œuvres récentes suscitent de multiples interprétations. Les images pixélisées qu'elles comportent peuvent être associées aux sources vidéo(s) tirées du Web*. Le périmètre biseauté et lumineux des toiles accrochées crée un halo phosphorescent contre le mur, telle la lumière d'un écran. Ce dispositif me permet de tisser des liens entre ma démarche créatrice et l'exposition ultérieure de l'œuvre. Ainsi, en présentant des collages narratifs qui brouillent les frontières entre le monde naturel et les dispositifs artificiels, j'essaie d'amener le spectateur à porter une réflexion critique sur son environnement.

(281 mots)

*Internet ou internet, Web ou web : L'Office québécois de la langue française (OQLF) recommande l'utilisation de la majuscule, mais on rencontre de plus en plus la minuscule ; les deux graphies seront acceptées.

On acceptera également les deux graphies des mots touchés par les rectifications orthographiques de 1995 (par exemple, fraîche ou fraiche).